HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un accent sur le savoir

Vol. 30, no 10 11 novembre 1999

L'Université de Moncton offrira en septembre 2000 un programme de Doctorat en psychologie

C'est maintenant officiel, l'Université de Moncton offrira le Doctorat en psychologie dès septembre 2000.

Le lancement du nouveau programme a eu lieu le 4 novembre, en présence des étudiants, étudiantes et membres du corps professoral du Département de psychologie et de la Faculté des sciences sociales.

L'U de M acceptera des candidatures jusqu'à la date limite du 1er février en vue d'admettre un premier groupe pour la prochaine année universitaire.

Il s'agit du deuxième programme de troisième cycle de l'U de M à être approuvé par les diverses instances. Le premier, le Doctorat en études françaises, a été implanté en 1990. L'U de M se prépare aussi à offrir le Doctorat en éducation à compter de septembre.

«Ce développement du côté des études de cycles supérieurs tombe à point puisqu'il correspond à la vision à long terme que nous nous sommes donnée dans notre *Plan stratégique 1999-2004*, mentionne le recteur, Jean-Bernard Robichaud. La psychologie est un bel exemple d'un domaine dans lequel l'Université excelle et rayonne sur le plan national.»

«Le Département de psychologie a atteint une maturité et possède une masse critique intéressante, estime pour sa part Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales. La mise sur pied d'un tel programme est devenue urgente et nécessaire pour répondre aux besoins de la population acadienne, d'autant plus que, d'ici quelques années, le doctorat pourrait devenir le diplôme d'entrée dans la profession, comme c'est la tendance en Amérique du Nord.»

Le programme sera offert sur trois ans et orienté vers la psychologie clinique, avec stage d'internat en troisième année.

"L'objectif est de donner une formation approfondie aux étudiants et étudiantes au niveau de la recherche, et de leur permettre d'acquérir des compétences et des habiletés d'intervention plus poussées dans divers domaines de la psychologie clinique», explique la directrice du Département de psychologie, Teréz Rétfalvi.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, Dennis Savoie, président du Conseil des gouverneurs; Truong Vo-Van, vice-recteur adjoint à la recherche et doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche; Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales; Teréz Rétfalvi, directrice du Département de psychologie; Kathy Duguay, de Campbellton, étudiante de première année à la Maîtrise en psychologie; Jean-Bernard Robichaud, recteur; et Claude Beaulieu, d'Edmundston, étudiant de première année à la Maîtrise en psychologie.

Le Département de psychologie compte environ 210 étudiants et étudiantes, dont une soixantaine au niveau du deuxième cycle. «Nous offrons la Maîtrise en psychologie depuis 1963, l'année de fondation de l'Université de Moncton, et nous comptons quelque 326 personnes diplômées qui oeuvrent partout, ajoute Mme Rétfalvi. Cependant, il y a peu de personnes qui possèdent le diplôme de Doctorat en psychologie dans notre région; c'est donc devenu une nécessité que d'offrir un tel programme.»

Le Département occupe le cinquième étage du pavillon Léopold-Taillon. Une rénovation majeure, complétée il y a trois ans, a permis d'aménager de salles de séminaires et des laboratoires modernes pour l'enseignement et la recherche.

Trois nouveaux postes de professeur se sont ajoutés au cours des dernières années en vue du doctorat, ce qui porte à quinze le nombre de professeurs-chercheurs à temps complet. De plus, le Département a fait une mise à jour du programme de maîtrise afin de s'assurer que les programmes de deuxième et de troisième cycles forment un ensemble plus cohérent.

Le Département adhère aux principes déontologiques avancés par la Société canadienne de psychologie. La maîtrise avec thèse est actuellement l'un des critères obligatoires d'admissibilité au Collège des psychologues du N.-B.

Renseignements : 858-4203.

Le soirée casino et l'encan annuels du Richelieu auront lieu le samedi 13 novembre au Ceps

Le Club Richelieu de Moncton présente, pour une cinquième année consécutive, sa soirée casino et son encan annuels, dont les profits serviront à financer de nombreux projets communautaires. Cette activité se tiendra ce samedi 13 novembre au Ceps Louis-J.-Robichaud, à compter de 19 h 30.

«Il s'agit du plus grand casino-encan de la région, mentionne le président du Club, Raymond Thibodeau. Notre objectif est d'attirer plus de 700 personnes.»

«Le Casino-encan Richelieu est devenu un événement annuel d'envergure et de prestige, ajoute pour sa part le président du comité d'organisation, Roland Bourgeois. Une invitation est lancée à tous et à toutes de venir passer une soirée agréable entre amis, tout en faisant une contribution aux oeuvres Richelieu pour l'entraide communautaire.»

Cette année, le Club s'est notamment engagé à soutenir financièrement le projet de construction de la Maison des jeunes de Dieppe.

Encore une fois, grâce à la générosité des gens d'affaires, de nombreux articles seront vendus à l'encan au cours de la soirée, dont une table de billard de chez Dooly's. La valeur globale des articles mis en vente est d'environ 40 000 $. Les autres principaux commanditaires sont la compagnie Lounsbury, Sounds Fantastic, InColor, les Encadrements Héritage, La Mine d'Or et l'Institut Jon Raymond.

Pour le plaisir

Il n'est pas nécessaire d'être un joueur invétéré pour participer à cette soirée, car on ne jouera pas avec des «vrais» billets de banque. À son arrivée sur les lieux, chaque personne recevra 10 000 $ en «argent casino» pour tenter sa chance aux diverses tables de jeux.

Des bénévoles de l'Hôpital Dr Georges-L.-Dumont et des étudiants de l'U de M agiront à titre de croupiers aux tables et donneront les explications nécessaires pour bien vous amuser. «L'argent casino» accumulé au cours de la soirée pourra être utilisé pour participer à l'encan final. Il y a également une nouveauté cette année. Les artistes du Centre Aberdeen vous présenteront 36 nouveaux tableaux qui seront vendus à l'encan silencieux.

On peut se procurer des billets à l'avance, au coût de 25 $, auprès des membres du Club, ou en composant le 857-9840. À l'entrée, ils seront de 35 $.

Les contributions récentes du Club Richelieu ont profité à la Maison Nazareth, la Maison des jeunes de Dieppe, le Club des garçons et filles, l'Hôpital Dr Georges-L.-Dumont, le Carrefour pour femmes, la paroisse Notre-Dame de la Paix, le Centre d'intervention Moncton Headstart, les étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton (bourses) et les enfants des écoles de la communauté.

BOURSES GILBERT-FINN/BANQUE NATIONALE *– Huit étudiants et étudiantes du Programme d'information-communication ont reçu des bourses de mérite Gilbert-Finn/Banque Nationale du Canada, remises à ceux et celles qui ont maintenu la moyenne pondérée la plus élevée pendant la dernière année universitaire. La photo nous fait voir les bénéficiaires qui sont, dans l'ordre habituel, à l'avant : André Roy, de Campbellton (1 000 $); Annick Charest, de Victoriaville, au Québec (1 000 $); Liette Pitre, de Bathurst (1 000 $); Lisanne Godin, de Caraquet (1 000 $); et Modeste Mba Talla, du Cameroun, qui a obtenu une bourse de 2 600 $ pour se rendre dans son pays pour y faire une étude sur le phénomène de la censure dans les médias privés et publics; à l'arrière : Yoan St-Onge, de Cabano, au Québec, qui est le bénéficiaire d'une bourse de 900 $ qui lui a permis de se rendre au Sénégal où il a participé à un projet avec le Centre de commercialisation internationale de l'U de M; Denise Vick, directrice de la succursale du campus de Moncton de la Banque Nationale du Canada; Marie-Linda Lord, responsable du Programme d'information-communication; et Christine Ruest, de Winnipeg (1 000 $). Lila Frail, de la Nouvelle-Écosse (1 000 $) était absente au moment où fut prise la photo.*

Conférences

* Le professeur d'histoire retraité Raoul Dionne prononcera une conférence sur **Pierre Biard**, le dimanche 14 novembre, à 14 heures, dans la salle Sainte-Croix (222) du pavillon P.-A.-Landry.

En 1610, Pierre Biard quitte la France pour Port-Royal où il arrive après quatre mois de traversée. Jésuite missionnaire, il va connaître les affrontements des coutumes paiennes, des rigueurs de l'hiver et de la potence qu'il évite de justesse grâce à une tempête qui le pousse à travers l'océan jusqu'en France.

* À l'invitation de la Faculté des sciences sociales, en collaboration avec le Bureau de la coopération et des échanges internationaux, **Dobromir Dziewulak**, consul général de Pologne, prononcera une conférence, intitulée «La Pologne des années 1989-1999 : une décennie de changements», le jeudi 25 novembre, à 12 heures, dans le local 355 du pavillon Taillon.

Bienvenue à tous et à toutes.

L'informatisation permet à l'Université de Moncton d'être à la fine pointe de la technologie

Cette année, la rentrée universitaire a été marquée par de nombreux changements technologiques.

Pour la première fois, les quelque 4 400 étudiants et étudiantes qui fréquentent les trois campus ont pu s'inscrire à partir de leur domicile ou de leur localité grâce au réseau Internet.

Selon le responsable de l'intégration des systèmes de gestion universitaire, Viateur Viel, la rentrée s'est déroulée sans heurts. «Nous avons eu quelques pépins, mais ce n'était rien d'inhabituel, soutient-il. Nous avons probablement connu moins de problèmes que par les années passées.»

Viateur Viel

Jusqu'à l'année passée, l'inscription à l'Université de Moncton se faisait par téléphone grâce à un système automatisé. M. Viel souligne que de plus en plus d'universités canadiennes choisissent l'Internet comme outil de gestion des inscriptions. «C'est plus convivial pour les étudiants et les étudiantes que le téléphone, pense-t-il. Ils peuvent prendre leur temps et consulter l'horaire en s'inscrivant.»

Alain Boudreau, étudiant de troisième année en sciences de l'activité physique, est d'accord. «L'inscription par Internet est beaucoup plus simple que par téléphone et, en plus, on ne risque pas de se faire dire que la ligne est engagée.»

Le nouveau système d'inscription en ligne de l'Université de Moncton, nommé MANI.WEB, permet aussi aux étudiants et étudiantes de gérer leur dossier pendant toute l'année universitaire. Avec leur mot de passe, ils peuvent modifier leur choix de cours ou vérifier leurs notes en tout temps. MANI.WEB donne également accès à SOCRATE, un nouveau système intégré de gestion des dossiers étudiants, des finances et des ressources humaines, qui relie maintenant les trois campus. Les étudiants et étudiantes peuvent ainsi vérifier l'état de leur compte ou mettre à jour des renseignements personnels comme un changement d'adresse par exemple. Enfin, MANI. WEB leur permet de consulter le Répertoire des cours de l'Université qui est en ligne depuis la saison estivale. Une équipe du campus d'Edmundston en a conçu cette version électronique qui pourra être mis à jour plus rapidement.

«Dans le passé, le Répertoire n'était imprimé qu'à tous les deux ans parce que c'était trop coûteux, explique M. Viel. Si des changements étaient apportés à un cours ou à un programme, il fallait attendre l'impression suivante pour le mettre à jour.»

Les étudiants et étudiantes qui connaissent des difficultés en s'inscrivant peuvent, comme par le passé, demander de l'aide à leur directeur de programme ou s'adresser au Registrariat.

Messe de minuit

La messe du temps des Fêtes des étudiants et étudiantes aura lieu le samedi 4 décembre, à minuit, en l'église Notre-Dame d'Acadie. Une réception suivra la célébration.

Le curé, le père Valéry Vienneau vous y convie avec plaisir.

L'enseignement des maths

Le Département de mathématiques et de statistique organise une conférence sur l'enseignement des mathématiques, qui regroupera des membres du corps enseignant et du corps professoral de l'élémentaire à l'Université ainsi que des spécialistes en enseignement des districts scolaires et du ministère de l'Éducation, demain, vendredi 12 novembre, de 8 heures à 16 heures, au pavillon Rémi-Rossignol.

Le directeur du Département, Thu Pham-Gia, mentionne que cette conférence a comme objectif «de construire les bases d'une coordination continue de l'enseignement des mathématiques et de la statistique, afin d'optimiser l'apprentissage de cette importante discipline pour les jeunes de la province par le biais d'approches nouvelles couplées d'outils technologiques avancés.» Contrairement au format habituel, cette conférence mettra l'accent sur les expériences vécues des enseignants et enseignantes, et sur les solutions pratiques et réalistes qui ont été, ou pourraient être, adoptées.

Cynthia Baker est nommée directrice de l'École des sciences infirmières

Cynthia Baker a été nommée directrice de l'École des sciences infirmières pour un mandat de cinq ans.

Possédant le doctorat de la "University of Texas", Mme Baker a commencé sa carrière en enseignement à l'Université de Moncton en 1981. Auparavant, elle a travaillé au ministère de la Santé et du Bien-être social à Ottawa, a été chercheuse pour le gouvernement britannique aux Antilles et professeure à la Faculté des sciences infirmières de la "University of New Brunswick". Elle a également pratiqué la profession d'infirmière à l'Hôpital Dr Georges-L.-Dumont ainsi que dans plusieurs établissements de la région de Montréal.

Depuis son arrivée à l'Université de Moncton, Mme Baker a été très active au sein de la communauté universitaire et a participé à plusieurs comités. Elle a été membre du Conseil de la Faculté des études supérieures et de la recherche, de celui des programmes ainsi que du Comité de déontologie. Elle a aussi fait connaître l'U de M à titre de conférencière lors de nombreux événements professionnels.

Elle a participé à la mise sur pied de plusieurs programmes communautaires dans le domaine de la santé. Elle publie régulièrement des articles et des ouvrages portant sur différents aspects des sciences infirmières.

ICRDR : étude portant sur la région économique du nord-est du Nouveau-Brunswick

Une étude exhaustive sur la région économique du Nord-Est a été dévoilée récemment à Bathurst. Il s'agit du quatrième numéro d'une série d'études sur les régions économiques des Maritimes produite par l'Institut canadien de recherche sur le développement régional (ICRDR).

Il s'agit d'un travail de recherche indépendant qui s'attarde aux aspects multiples de développement de chacune des régions et de leurs sous-régions des comtés de Restigouche, Northumberland et Gloucester.

Le Nord-Est est faiblement urbanisé. Plus de 40 pour cent de la population habite des localités rurales non-constituées, ce qui complique la gestion et la prestation de services, d'infrastructures et de planification du développement. La région présente un profil typique d'une économie à ressources : l'exploitation et la transformation des ressources naturelles assurent 27 pour cent des emplois, alors que 32 pour cent des revenus d'emploi dérivent des activités liées aux ressources.

Reflet d'une situation économique difficile, la population a tendance à stagner et même à légèrement diminuer. Bien qu'on ne puisse réellement parler d'exode, le déficit cumulatif depuis la mi-1970 s'élève à 14 500 personnes. Paradoxalement, ce sont les centres urbains qui sont principalement affectés.

Sur le plan économique, le Nord-Est est toujours en transition. Alors que les régions du "Maritime Belt" ont profité de leur position géographique favorable et de leur tissu urbanisé pour prendre le virage vers la nouvelle économie, la rationalisation se poursuit dans les industries à ressources du Nord. Comparativement à l'ensemble des Maritimes, l'économie du Nord-Est est structurellement déficiente par rapport à deux importants groupes d'industries : le secteur public et les services dynamiques.

Il faut dire que la Péninsule acadienne contribue à affaiblir la position relative de l'ensemble de la région à plusieurs égards.

Le secteur manufacturier est un maillon extrêmement fragile où 70 pour cent des emplois manufacturiers gravitent autour du secteur de la transformation du poisson, largement saisonnier et à faible valeur ajoutée.

De 1991 à 1996, la main-d'oeuvre du Nord-Est a diminué de 1 475 travailleurs. La fermeture de la Base des Forces canadiennes de Miramichi, la contraction de l'emploi dans les industries minière et papetière, ainsi que le moratoire sur le poisson de fond sont à l'origine de ce déclin. La région a aussi subi les contrecoups de la réforme du chômage, ce qui a affaibli le pouvoir d'achat en région. Malgré tout, l'économie régionale a franchi des pas importants vers une plus grande diversification.

La situation économique qui prévaut dans le Nord comporte des nombreux défis, notamment celui d'améliorer le niveau moyen de scolarité, en particulier dans la Péninsule acadienne. Il importe de s'attaquer au décrochage scolaire tout en favorisant le recyclage de la main-d'œuvre saisonnière. La formation professionnelle devra être mieux ciblée afin de répondre plus adéquatement aux besoins des entreprises de la région. Autre défi majeur pour la région, la recherche et développement qui est à un stade embryonnaire alors que trop peu de liens existent entre les différentes unités de recherche. Des efforts s'imposent en ce qui a trait à l'éducation-formation, à la recherche-développement et à l'innovation, et à l'accès au capital de risque. Il faut améliorer l'efficacité et la mobilité de la force ouvrière si on veut favoriser l'éclosion de PME dans des secteurs nouveaux et augmenter le niveau concurrentiel des entreprises existantes. Un autre facteur susceptible de faciliter l'adaptation économique est sans contredit l'urbanisation ou, à tout le moins, un meilleur réseautage des villes et municipalités.

Pour mettre davantage à profit les ressources naturelles, humaines et matérielles de chacune des sous-régions, il faudra s'engager encore plus sur la voie du partenariat afin de mettre en commun des intérêts et des préoccupations, la coordination des démarches à suivre, l'établissement de réseaux; de même qu'un partenariat entre l'État et les régions qui s'inscrit dans une démarche accompagnatrice et non dirigée.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, le recteur, Jean-Bernard Robichaud, également président du conseil d'administration de l'ICRDR; Jocelyne Roy-Vienneau, directrice du Collège communautaire de Bathurst; Maurice Beaudin, coordonnateur de la collection Maritimes et directeur adjoint de l'ICRDR; Donald J. Savoie, directeur général de l'ICRDR; ainsi que les collaborateurs pour l'étude du Nord-Est, Eugen Weiss, Sue Calhoun et Samuel Arseneault.

Nécrologie

Hassan Sadéghi, le père de Mohammad-Réza Sadéghi, professeur au Département de psychologie, est décédé en Iran à l'âge de 94 ans. La communauté universitaire offre ses sincères condoléances à M. Sadéghi et à sa famille.

L'U de M grimpe au 12e rang

L'U de M se retrouve cette année au 12e rang sur 21 universités canadiennes dans le classement annuel du magazine MacLean's, un gain d'une position par rapport à l'an dernier.

Pour une troisième année de suite, l'U de M vient au premier rang au pays pour le meilleur taux de réussite, c'est-à-dire le plus haut pourcentage d'étudiants et étudiantes qui complètent leurs études en temps normal. Elle a aussi grimpé de la 14e à la 7e position au niveau du taux de succès de ses étudiants et étudiantes à décrocher des prix d'envergure nationale. «Voilà deux données dont nous sommes fiers, a lancé le recteur, Jean-Bernard Robichaud. Elles sont une bonne indication de la qualité de nos étudiants et étudiantes et de la qualité de la formation qu'ils reçoivent. Ce taux de réussite élevé constitue une valeur ajoutée pour ceux et celles qui choisissent de poursuivre leurs études à notre institution.»

Un autre critère de qualité est le pourcentage élevé d'étudiants et étudiantes admis en première année après avoir obtenu une moyenne supérieure à 75 pour cent à l'école secondaire. L'U de M se classe au 2e rang cette année encore.

L'U de M se distingue également au niveau du soutien qu'elle obtient de ses anciens et anciennes. Grâce à leur générosité, elle se retrouve cette année en deuxième position parmi les 21 universités canadiennes quant à la proportion des personnes diplômées qui ont fait un don à leur alma mater. Elle avait décroché le 3e rang au cours des deux dernières années.

«Nous sommes extrêmement reconnaissants du soutien que nous accordent année après année nos diplomés ainsi que la population en général, a dit le Recteur. Il s'agit d'un de nos points forts qui fait l'envie de bon nombre d'autres universités.»

M. Recteur a également souligné le progrès réalisé au chapitre des subventions de recherche obtenues des grands conseils nationaux. L'U de M est passée du 20e au 12e rang dans les disciplines des sciences sociales et des humanités, ainsi que du 16e au 13e rang dans le domaine des sciences naturelles et du génie. «Ce progrès remarquable est attribuable au dynamisme de notre corps professoral, qui fait l'objet d'un renouvellement depuis quelques années.»

À nouveau cette année, l'U de M est classée dans la catégorie des universités de taille modeste, définies par le magazine comme regroupant celles qui se consacrent principalement aux études de premier cycle.

JOURNÉE KIOSQUE À CHAMPLAIN *– La Bibliothèque Champlain a fait un tirage parmi les étudiants et étudiantes qui ont participé au concours lors de la journée kiosque. Les chèques-cadeaux offerts en prix d'une valeur de 50 $ chacun pourront être utilisés à la Librairie acadienne. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Marie Ouellet, étudiante de quatrième année à l'ÉNEF; Régis Gaudet, employé du Service de la référence; et Anne-Sophie Chiasson, étudiante de quatrième année en psychologie. Alain Lepage, étudiant de cinquième année en génie électrique, et Daniel Daigle, étudiant de première année en biotechnologie, étaient absents au moment où fut prise la photo.*

NUANCES

Assistant

Ce n'est pas un usage authentiquement français de modifier une désignation d'emploi en la faisant précéder du mot **assistant**. Cela veut dire que la syntaxe de ce terme diffère de celle de **aide** : **aide-jardinier, aide-cuisinier** sont en effet des expressions parfaitement idiomatiques, en face desquelles « assistant-professeur » ne possède pas la même indiscutabilité.

Bien entendu, si dans ce genre de composition, **assistant** est le terme principal, modifié par le mot qui le suit, l'expression ainsi formée est inattaquable. On dit très légitimement **assistante sociale** et **assistant dentaire**.

Ceci dit, il convient de reconnaître que l'emploi de **assistant** comme préfixe figure dans la nomenclature des appellations d'emploi. Le Dictionnaire des métiers donne **assistant-réalisateur** et **assistant-monteur**. Cela ne constitue pas cependant une caution suffisante pour autoriser des composés tels que « assistant-professeur » et « assistant-directeur », qui sont des calques de l'anglais. Ce sont là des formations pour le moins inutiles. On dit depuis longtemps sous-directeur, et le titre de professeur adjoint correspond, dans certaines universités, au premier échelon de la hiérarchie professorale.

D'aucuns diront que le titre de **sous-directeur** tend à diminuer l'importance de la fonction. On ne voit pas en quoi celui de « assistant-directeur » est plus flatteur.

Par ailleurs, en français, le directeur a au-dessous de lui un sous-directeur, et, presque à son niveau, un directeur adjoint. L'existence de ces deux désignations permet de marquer une nuance utile dans la hiérarchie administrative.

Source : Les Maux des Mots
Université Laval

Concert de musique cosmique au piano et percussion

Les pianistes Allison Berkshire et Gary Tucker et les percussionnistes Michel Deschênes et Denis Melanson présenteront un concert de musique du cosmos, le jeudi 18 novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

La pièce «Makrokosmos III» pour deux pianos amplifiés et percussion du compositeur américain George Crumb constitue la pièce principale du concert. Cette pièce évoque de fortes images mystiques : le ciel étoilé et ses connotations énigmatiques, l'infinité, l'éternité, l'astrologie et la prophétie; le pouvoir divin et le sens de la vie. La musique est riche en combinaisons de sons et de couleurs. Les pianistes pincent, assourdissent et frottent les cordes dont les résonances flottantes sont amplifiées. Les percussionnistes, quant à eux, exploitent non seulement de nombreux instruments inusités, mais aussi des techniques inhabituelles, ce qui produit des sons qui vont du délicat au terrifiant. Rares sont les oeuvres qui donnent vie de manière aussi éloquente aux astres célestes.

Le programme comprend également deux oeuvres canadiennes. La première, "Outremer : The Land Beyond the Sea", du compositeur ontarien Patrick Cardy, tire son inspiration des contes exotiques de Jérusalem à l'époque des croisés médiévaux. La deuxième, «Château de cartes», du Québécois Vincent Dionne, construit dans un premier temps et démantèle dans un second un château de cartes musical sur deux marimbas.

Allison Berkshire, de Corner Brook (Terre-Neuve), est étudiante de quatrième année en musique à l'Université Mount Allison. Ce concert est le fruit de ses recherches sur la musique de George Crumb, menée grâce à une bourse de recherche reçue du "Mount Allison Junior Research Fellowship". Chanteuse et pianiste accomplie, elle est renommée comme accompagnatrice vocale.

Directeur de la recherche d'Allison Berkshire, Gary Tucker enseigne la théorie de la musique et la musique du 20e siècle à l'Université Mount Allison.

Michel Deschênes, professeur de percussion à l'Université de Moncton, est membre fondateur du groupe «Amérythme», avec lequel il s'est produit partout en terre canadienne.

Originaire d'Edmundston, Denis Melanson est étudiant de quatrième année en musique à l'Université de Moncton. Il est percussionniste attitré de l'Orchestre symphonique des jeunes du Nouveau-Brunswick, en plus d'avoir joué en solo à plusieurs reprises et participé récemment à l'enregistrement d'un cédérom.

Ce concert est rendu possible grâce au Symposium en art commandité par la Galerie Owens et la Galerie Struts, intitulé "I Can't Believe It's You; I Can't Believe It's True".

L'entrée est libre pour ce concert.

Dans la photo, on peut voir, de gauche à droite, les percussionnistes Michel Deschênes et Denis Melanson et les pianistes Allison Berkshire et Gary Tucker.

Récitals

* Il y aura un récital varié des étudiants et étudiantes du Département de musique, le vendredi 19 novembre, à midi, dans la salle 001B de la Faculté des arts.

L'entrée est libre.

* Philip Djòkic, au violon, Denise Djòkic, à la violoncelle, et Lynn Stodola, au piano, participeront aux «Mercredis de musique de chambre», le 24 novembre, à midi, dans l'aire d'exposition du pavillon des Beaux-arts.

L'entrée est libre.

Une exposition unique en son genre

La Galerie 12 vient de présenter une exposition unique en son genre.

En effet, Francis Coutellier, Yvon Gallant et Herménégilde Chiasson ont exposé des œuvres d'art, ce qui est assez courant, mais également des bijoux en argent fabriqués par la bijouterie La Mine d'Or. Il s'agit d'une première aventure du genre pour ces trois artistes qui comptent parmi les principaux représentants de l'art contemporain acadien.

Les trois mini-œuvres en argent étaient présentées sous forme de broches représentant un cheval pour Coutellier, un homard pour Gallant et un ange pour Chiasson.

Ces trois artistes ont eu une année très occupée en ce qui a trait à la diffusion de leur travail. En janvier, le professeur Coutellier a exposé ses œuvres à la Galerie Beaverbrook.

Francis Coutellier, de même que Paul Édouard Bourque, Herménégilde Chiasson, Marc-André LeBlanc et Roméo Savoie, reviennent tout juste de Belgique après avoir participé à une exposition à la Mediatine de Bruxelles.

Cette année, c'était l'Acadie et ses artistes visuels qui étaient à l'honneur lors des Fêtes Romanes et lors du Sommet de la francophonie. L'exposition avait pour objectif de rencontrer l'art contemporain du N.-B. à travers les médias de la peinture, de la photographie et des installations.

Les arts visuels en Acadie s'inscrivent aujourd'hui clairement dans la modernité et font montre d'un radicalisme qui a donné naissance à ce nouveau courant depuis les années 1960.

Ateliers de perfectionnement en formation à distance

Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada organise deux ateliers de perfectionnement en formation à distance, destinés aux membres du corps enseignant et professoral du secondaire et du postsecondaire, aux administrateurs et administratrices, ainsi qu'aux personnes ressources affectées à la formation à distance (tuteurs, techniciens, etc.).

Un premier atelier, intitulé «Stratégies du Réseau de formation à distance du Nouveau-Brunswick : développement et évolution», est offert par audioconférence et appuyé par Internet par Roger Doucet, de TéléÉducation NB, le mercredi 24 novembre, de 13 heures à 15 heures. La date limite d'inscription est le 12 novembre.

Le deuxième atelier porte sur «L'utilisation pédagogique de la vidéoconférence», offert par vidéoconférence par la consultante Thérèse Lamy, le mercredi 1er décembre, de 13 heures à 15 heures. Si le nombre d'inscriptions est insuffisant pour un atelier en particulier, il sera annulé.

Ces ateliers sont organisés grâce à la collaboration de TéléÉducation NB, des collèges communautaires francophones du Nouveau-Brunswick et de l'Éducation permanente de l'U de M.

Renseignements : 858-4121.

Conférences

* **Eugene Meehan**, président national de l'Association du Barreau canadien, prononcera une conférence, intitulée «De la faculté de droit à la pratique du droit», le lundi 15 novembre, à 11 h 15, dans la salle 142 du pavillon Adrien-J.-Cormier. Bienvenue à tous.

Renseignements : 858-4560.

* Le Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat organise une conférence-recherche intitulée «L'apprentissage et le développement de compétences stratégiques au sein des entreprises africaines évoluant dans un contexte de coentreprise Nord-Sud : une investigation pilote en Côte d'Ivoire», avec le professeur **Élie Chrysostome**, le mercredi 24 novembre, de midi à 12 h 55, dans le local 207 de la Faculté d'administration.

Le professeur Chrysostome présentera les résultats d'une étude portant sur le transfert des savoir-faire technologiques dans le cadre de partenariats d'affaires entre les entreprises industrielles des pays développés et celles des pays africains, opérant plus spécifiquement en Côte d'Ivoire.

Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4231.

Roger Boulay est nommé à la direction des Services aux étudiants et étudiantes

Roger Boulay est le nouveau directeur des Services aux étudiants et étudiantes du campus de Moncton.

Depuis 1983, M. Boulay était directeur des Services aux étudiants et étudiantes du campus de Shippagan, en plus d'être responsable du Bureau de liaison et des relations publiques ainsi que du Service du personnel. Auparavant et toujours à Shippagan, il a été responsable des admissions et des services pédagogiques, en plus d'enseigner à temps partiel.

Très actif au sein de plusieurs comités à l'Université, il a notamment fait partie du Comité d'encadrement du Web, du Comité central de recrutement et du Comité de la politique d'équité en matière d'emploi au campus de Shippagan.

Avant de travailler à l'Université de Moncton, il a été directeur de la promotion et des relations publiques pour la Fédération des caisses populaires acadiennes et a oeuvré au sein du Mouvement coopératif acadien.

Grâce à son expérience, M. Boulay connaît bien l'administration et les divers services offerts par l'Université de Moncton. Des études de Maîtrise en administration des affaires et de Baccalauréat spécialisé en psychologie lui ont aussi donné de bonnes connaissances au niveau de la gestion des ressources humaines et financières.

***JEUX DU COMMERCE** – La communauté d'affaires apporte un soutien financier et permet à une délégation de 81 étudiants et étudiantes de la Faculté d'administration de participer aux Jeux du commerce, la plus grande compétition universitaire au pays. Dans la photo, Manon LeBlanc, du cabinet comptable LeBlanc Nadeau Bujold, présente une contribution de 1 200 $ à Jean-Marc Landry, vice-président aux finances de l'association étudiante. Ils sont accompagnés de Nathalie Wybouw, coordonnatrice de la délégation de l'U de M, et George Wybouw, doyen de la Faculté d'administration.*

Calendrier des événements

ASTRONOMIE

Il y aura une séance d'observation astronomique, le lundi 15 novembre et le mardi 16 novembre, de 19 heures à 20 heures, à l'Observatoire de l'Université de Moncton, situé sur le toit du pavillon Léopold-Taillon. Mars, Jupiter, Saturne et la Lune seront visibles. Cette activité est organisée par la Faculté des sciences. Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4339.

CAMPAGNE CENTRAIDE

En faisant un don à la campagne Centraide, vous aidez des milliers de personnes en difficulté à retrouver leur autonomie et à devenir des citoyens actifs. Jusqu'au vendredi 12 novembre, des personnes bénévoles approchent les membres du personnel pour leur remettre un formulaire de souscription. Pour ceux et celles dont la déduction continue d'être prélevée à la source, vous aurez le loisir d'augmenter votre contribution. À tous ceux et celles qui ne donnent pas encore à Centraide, les coprésidents Jean-Bernard Robichaud et Edgar Léger vous invitent à participer à cet élan de solidarité sociale en remplissant le formulaire. La façon la plus efficace de faire un don est le prélèvement à la source. Toutefois, il est possible de faire un don par chèque. En janvier, on vous remettra un reçu officiel pour usage fiscal.

CINÉMA

Le ciné-club *Far Out East* présente la comédie "The Castle", les 16 et 17 novembre, à 20 heures, dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

La famille Kerrigan vit à proximité d'une piste d'atterrissage et, bien que ce soit un peu bruyant, que le sol soit contaminé au plomb, Darryl Kerrigan est fier de sa demeure – son château, dit-il, et de sa famille. Parlons-en de sa famille : un de ses fils est en prison, les deux autres s'incrustent à la maison et la fille est coiffeuse. Tout va bien jusqu'à ce que le gouvernement décide d'exproprier pour agrandir la piste d'atterrissage. Darryl n'a nulle envie de céder et sa famille le soutient inconditionnellement, ce qui n'a pas que du bon. Il décide aussi de retenir les services d'un avocat inepte et c'est ainsi que commence le bal.

EXPOSITION AU MUSÉE ACADIEN

Jusqu'au 28 novembre inclusivement, le Musée acadien, en collaboration avec le Musée Sully de Châtellerault en France, présente les deuxième et troisième volets de l'exposition «Coiffée en Poitou, être et paraître». Cette exposition permet de voir «en vrai» les coiffes qui sont présentées sur le site Internet. Vingt coiffes ont été envoyées à Moncton par les musées de Châtellerault, Chauvigny et Niort. Elles sont toutes du Poitou et du 19e siècle et représentatives des modes locales.

Renseignements : 858-4088.

GALERIE COLLINE

Jusqu'au 21 novembre, la Galerie Colline du campus d'Edmundston présente «Rétrospective», de **Marie-Josèphe Podrez**. C'est suite à des études en arts où elle s'attarde aux caractéristiques de l'encre, notamment le pointillisme, qu'elle en arrive à s'intéresser au médium photographique. Au même moment, un second intérêt, quoique passager, pour le dessin de mode, lui fournit de précieuses connaissances sur les couleurs et les textures. Ce léger détour par la mode l'amènera à ajouter une touche de couleur à ses photographies noir et blanc.

SÉMINAIRES

* **Hélène Destrempes**, professeure à l'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard, participera à un séminaire en études françaises portant sur «L'image de l'Indien dans la littérature québécoise», le mercredi 24 novembre, à 13 h 30, dans la salle 107 de la Faculté des arts.

* **Jean-François Chassay**, professeur à l'Université du Québec à Montréal, participera à un séminaire en études françaises portant sur «La figure du savant et la représentation du laboratoire dans la fiction nord-américaine de l'après-guerre», le mercredi 1er décembre, à 13 h 30, dans la salle 107 de la Faculté des arts.

Renseignements : 858-4050.

SPECTACLE

Le groupe **Suroît** donnera un spectacle au lieu historique national du Monument Lefebvre de Memramcook, le vendredi 26 novembre et le samedi 27 novembre, à compter de 20 heures.

Les billets sont disponibles au Monument Lefebvre et à la réception de l'Institut de Memramcook.

Renseignements : 758-9808.

SPORT

Au **volley-ball féminin**, les Anges Bleus seront à l'Université St. Mary's, le samedi 13 novembre, à 19 heures, et à l'Université Dalhousie, le dimanche 14 novembre, à 13 heures.

Au **volley-ball masculin**, les Aigles Bleus accueilleront l'Université Memorial, le dimanche 14 novembre, à 13 heures.

Au **hockey masculin**, les Aigles Bleus accueilleront l'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard, le vendredi 12 novembre, à 19 heures, et ils seront à l'Université St. Thomas, le dimanche 14 novembre, à 14 heures.

Au **hockey féminin**, il y aura un tournoi à l'Université St. Thomas, les samedi 13 et dimanche 14 novembre.

Au **basket-ball masculin**, les Aigles Bleus seront au "Nova Scotia Agricultural College", le samedi 13 novembre, à 13 heures, et au «Atlantic Baptist University» de Moncton, le mercredi 17 novembre, à 19 heures.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16h30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carole Landry, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.